

Européennes **Gabriel** Amard, tête de liste Front de Gauche, est venu à Gray évoquer les lobbys.

« Nous voulons un protectionnisme solidaire »

Gabriel Amard est la tête de liste aux Européennes pour le Front de Gauche pour la circonscription est. Basé désormais à Lons-le-Saunier après de nombreuses responsabilités politiques en région parisienne, il a publié en mars dernier un ouvrage dédié aux lobbys européens*, thème principal abordé dans la salle de la halle Sauzay de Gray mercredi soir face à des militants mais aussi une toute jeune association vésulienne « Le réseau des voix de l'information du peuple » présidée par Dorothee Elger et Bryan Kaiser et qui vise à informer sur des sujets souvent peu évoqués.

« Des industriels et des politiques créent des structures privées d'influences. Il y en a 15.000 à Bruxelles et l'idée est de les interdire dans l'intérêt général. Nous voulons proposer une pétition européenne et mettre les outils de combat parle-



I Gabriel Amard a fait une halte à Gray pour évoquer le lobbyisme.

mentaire pour y parvenir », attaque-t-il à la tête d'une liste qui « rassemble des écologistes, socialistes, républicains ayant pour vocation de gouverner pour élaborer des lois de partage des richesses ».

En matière de lobbyisme, il a en point de mire, lors du prochain mandat européen, un sujet « qui va aboutir dans les années à venir et a débuté en 1995 et qui vise à abolir toutes les contraintes douanières entre l'Europe et

les États-Unis notamment où aucune règle de contrainte ne pourra exister face aux OGM, au lavage des poulets au chlore ou encore les hormones de croissance. Rien ne pourra éviter que cela soit reversé dans nos cad-

dies. Les mandats de négociation ont été votés par la gauche, la droite et le Front national. Nous voulons un protectionnisme solidaire pour donner un sens aux coopérations et échanges commerciaux », pointe-t-il, partisan par ailleurs de la désobéissance politique des élus. En point de mire également dans cette campagne électorale, l'Euro « actuellement au service de la rente et non pas de la coopération sociale et écologique. On peut construire le Front Populaire de demain en reprenant la main sur la monnaie », évoque le candidat qui veut favoriser également l'emploi local en lien avec la protection environnementale : « La relocalisation économique et la planification écologique, c'est ce qu'il y a de plus moderne », résume-t-il, sans se départir de son écharpe rouge.

« Le grand trafic néolibéral. Les lobbys en Europe », éditions Bruno Leprince